



L'attaque terroriste pèse sur l'activité économique à Paris



L'attaque terroriste de la semaine dernière pèse sur l'hôtellerie et la restauration.

Et l'annulation des groupes affecte les théâtres.

L'attaque terroriste de la semaine dernière pèse sur la fréquentation de Paris et l'activité économique. S'il est encore trop tôt pour en mesurer la portée, ses répercussions n'en sont pas moins tangibles, en particulier dans l'hôtellerie.

Le cabinet MKG Hospitality fait ainsi état de baisse du taux d'occupation des établissements de 3 à 5 points, voire de 4 à 6 points pour le haut de gamme et luxe, sur la période 9-12 janvier. Divers hôteliers interrogés par « Les Echos » confirment une dégradation, évoquant « des annulations mais pas massives » et des « reports de voyage », tout en soulignant que le début de l'année n'était déjà pas porteur. « Janvier n'est pas un bon mois traditionnellement mais cette première quinzaine est mauvaise. C'est certain, il y a aussi une amplification de tendance depuis le 7 janvier », déclare notamment le PDG du Bristol, Didier Le Calvez, dont le taux d'occupation reste de 59 % alors que « la moyenne des 7 principaux palaces est de 44 % et devrait être entre 60 et 65 % ». De son côté, **Jean-Bernard Falco**, le président de **Paris Inn**, exploitant de 25 hôtels 4 ou 5 étoiles sous diverses enseignes dans la capitale, enregistre un repli de l'activité de 15 % d'une semaine sur l'autre, mais la tendance est à - 6 % en cumul sur le mois. « On résiste », souligne-t-il, avant de prévoir, hors nouvel attentat, « un retour à le normal début mars », un pronostic que partage d'ailleurs le patron du Bristol. Ce dernier pointe toutefois « un problème de communication ». « Il faut parler des conditions de sécurité. On n'est pas plus en état de guerre que l'Angleterre », argue Didier Le Calvez.

Pour les professionnels de l'hôtellerie parisienne, l'actuelle faiblesse de l'euro lui est, en effet, favorable, sans parler des événements - foires, Salons... - à venir. A court terme, la Fashion Week, qui commence à la fin de la semaine prochaine, sera un bon test. Or, selon le président de **Paris Inn**, tout comme la directrice générale du Montalembert - un 5 étoiles de la Rive gauche -, Myriam Kournaf, les réservations ne sont pas remises en cause.

Fort impact sur la fréquentation des brasseries

Du côté des foires, congrès, Salons, il y a d'ailleurs peu de répercussions d'après Matthieu Rosy, directeur général de Unimev, l'association qui fédère les acteurs du secteur : « Notre profession a une vraie habitude des rassemblements de grande taille et sait les gérer, après des décennies

d'expérience, des périodes similaires. Les dispositifs de sécurité sont donc éprouvés et la réactivité est très forte. Les participants le savent bien. »

Concernant les spectacles, le bilan est plus mitigé. Mercredi soir la salle Gaveau était archicomble pour le concert de l'orchestre de la Loge Olympique. Idem lundi dernier aux Invalides pour le ténor Cyrille Dubois. A l'Opéra de Paris, les spectacles - Ballet de Suède et « Don Giovanni » - sont complets. « Il faudrait ensuite voir si les réservations ralentissent mais rien de significatif pour le moment », souligne-t-on. En revanche, tous les groupes scolaires sont annulés pour cause de plan Vigipirate. Ainsi, au Théâtre de l'Athénée, environ 600 places pour « La Belle au bois dormant » ont été annulées, soit une perte de 2.700 euros. Du côté du théâtre privé, « il y a eu peu d'annulations sauf dimanche 11, compte tenu de la manifestation. On constate néanmoins un fléchissement des réservations depuis la dernière semaine pour des dates à venir », souligne Isabelle Gentilhomme, déléguée générale du syndicat des théâtres privés.

Par ailleurs, les brasseries sont touchées. Il y a un fort impact sur la fréquentation, « notamment le soir », témoigne Vincent Lemaître, le directeur général de Groupe Flo (une dizaine d'adresses parisiennes dont La Coupole)

Christophe Palierse, Les Echos

Martine Robert, Les Echos

@martiRDSuivre